

REGION | Région

La flamme fait une halte au Mont Sainte-Odile

Fanny HOLVECK



Le recteur du monastère, le chanoine François Geissler, a accueilli la flamme par une courte cérémonie. PHOTO DNA- Gérard Andlauer

Fabriquée à Eschau, la flamme sacrée qui accompagnera les pompiers lors de la course relais est actuellement veillée au Mont Sainte-Odile, jusqu'au moment du départ de la course, lundi. C'est un geste hautement symbolique qu'ont effectué les pompiers, mardi matin à Paris. Une délégation s'est rendue sous l'Arc de Triomphe pour allumer le flambeau à la flamme du soldat inconnu, aux côtés des anciens combattants. Ces derniers ravivent chaque année la flamme pour la ramener à Verdun sous forme de rallye pédestre. Cette année, ce sont donc deux flammes qui ont voyagé vers l'Est de la France. La première s'est arrêtée à Verdun, où elle veillera jusqu'au 11 novembre.

La seconde a poursuivi sa route jusqu'au Mont Sainte-Odile, où elle est arrivée mercredi soir, amenée à pied depuis Ottrott par des marcheurs du secteur et une partie de la caravane de la course.

La flamme restera au monastère jusqu'à lundi, où elle sera veillée 24 h/24 par les adorateurs du Mont Sainte-Odile, qui se relaient pour assurer une présence continue, jour et nuit, dans la basilique.

Le recteur du monastère, le chanoine François Geissler, a accueilli la flamme par une courte cérémonie.

L'idée de la faire transiter par ce haut-lieu spirituel émane de Jean-Yves Bruckmann, instigateur de la course-relais, qui a choisi ce lieu pour son énergie. « Je voulais que la flamme repose dans un lieu symbolique. Il y a ici une dimension de recueillement, c'est très fort. »

Lundi, le flambeau redescendra de la montagne sacrée pour rejoindre le pavillon Joséphine, où s'élanceront les premiers relayeurs. L'essentiel est que la flamme ne s'éteigne jamais, aussi bien avant que pendant la course. Le flambeau a été fabriqué par la société Techni Soudure à Eschau, où travaille l'un des pompiers volontaires de Lingolsheim, Éric Siegel. Un prototype a été confié au responsable du bureau d'études, qui a fait des recherches sur les flambeaux de type olympique depuis les années 1940. Près d'un mois de travail a été nécessaire. Par mesure de sécurité, deux flambeaux ont été réalisés. Toutes les précautions ont été prises pour que la flamme sacrée retrouve son port d'attache, le 8 novembre : la tombe du soldat inconnu.